

Paroisses catholiques de
Boudry – Cortaillod & La Béroche – Bevaix

Paroisses catholiques - Rue Oscar-Huguenin 39 - 2017 Boudry
Tél. : 032 835 14 13 - Courriel : cure.boudry@cath-ne.ch - <http://www.cath-ne.ch>

Feuille paroissiale « extraordinaire »

4^e Dimanche de Pâques 2020

Jésus, le bon berger.

« Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. » ... Jésus nous invite, une fois encore, à aimer ! Il nous invite à regarder dans la même direction que lui. Ainsi nous serons libres. « Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »
[Antoine de St-Exupéry]

« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » : c'est ainsi qu'il cherche l'amour de ses brebis. Aime le Christ celui qui sait entendre sa voix.
[St-Basile]



Jésus se présente comme « le Bon Berger » et dit : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main » (Jn 10, 27-28). Ces paroles nous aident à comprendre que nul ne peut se dire un disciple du Christ et ne pas écouter sa voix. Et quand on dit « écouter » ce n'est pas « écouter » superficiellement ... Il s'agit d'écouter avec nos oreilles mais également avec nos cœurs !
[Pape François]

Bon dimanche.

Méditation du 4^{ème} dimanche de Pâques A

Références : Jn 10, 1-10

Les chrétiens des premiers siècles ont été fascinés par l'image de Jésus Bon Pasteur. On voit souvent l'image émouvante du Christ-berger tenant autour du cou sa brebis retrouvée.

Aujourd'hui, nous sommes peut-être plus réticents à l'égard de cette image du Christ pasteur, car nous n'aimons pas être comparés à un troupeau de moutons. Mais l'évangile de St Jean, donne à l'image du pasteur un sens tout différent. Dans la Bible, cette image évoque une affection, une tendresse entre le berger et chaque membre du troupeau.

St Jean nous dit que le Christ-Berger connaît chaque brebis personnellement, « par son nom », et ses brebis le reconnaissent au son de sa voix. Dans la langue biblique le verbe « **connaître** » ne désigne pas la connaissance intellectuelle mais **il signifie une intimité entre deux personnes qui n'ont plus de secrets l'une pour l'autre, jusqu'à la communion la plus profonde.** C'est à cette intimité profonde avec lui que le Christ nous appelle. « **Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom..., et elles le suivent, car elles connaissent sa voix.** »

Connaître la voix de quelqu'un quand on aime, on sait ce que cela veut dire. « **J'entends la voix de mon bien-aimé !** », s'écrie dans la Bible l'épouse du Cantique des cantiques (2,8). Rappelons-nous aussi la scène extraordinaire, dans l'évangile de St Jean, où le Christ ressuscité apparaît à Marie-Madeleine dans le jardin. Elle ne le reconnaît pas, de prime abord ; elle le prend pour le jardinier. **Mais lorsque le Christ l'appelle par son nom : « Marie », aussitôt elle reconnaît la voix de celui qu'elle aime, son Seigneur Sauveur. « Il les appelle chacune par son nom, et elles connaissent sa voix. »**

À ce propos, je vous cite un passage du cardinal John-Henry Newman au sujet de ce verset « Ayons le désir d'entendre sa voix ; prions afin qu'il nous soit donné d'avoir des oreilles attentives et un cœur bien disposé. Il n'appelle pas tous les hommes de la même façon ; Il nous appelle chacun à sa manière... Il n'est pas toujours aisé de reconnaître sa voix... Mais quelque difficile qu'il soit de savoir quand le Christ appelle, et où il nous appelle, du moins tenons-nous prêts à guetter sa voix. »

Le Christ nous manifeste qu'il est notre bon pasteur. Il nous le déclare lui-même dans cet évangile : « **Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.** » C'est en donnant sa vie pour nous que le Christ nous montre son amour. Son amour l'a poussé au milieu des hommes, il a partagé notre faiblesse, il a accepté la mort pour que nous ayons la vie en abondance. **Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la vocation de tout baptisé est de donner la vie de Jésus et de la donner en abondance.**

Dans l'Église d'aujourd'hui, comme dans celle du temps de saint Jean, nous devons faire preuve de compréhension, d'ouverture, d'accueil, de compassion, de tolérance et de pardon, si on veut répandre la vie en abondance et semer l'espérance. Si nous étouffons les gens, si nous refusons de les accueillir sans les juger, si nous les condamnons, nous ne pouvons prétendre vouloir donner la vie en abondance. Nous avons toutes et tous cette responsabilité de donner la vie en abondance. C'est la plus belle des vocations et c'est la seule façon d'être fidèle au Christ bon Pasteur et de le devenir en son nom...

*Au lieu d'avancer seul[e]s
Prenons soin de l'Amour qui est en nous !*



Une fois encore, MERCI pour vos messages.

*Par soucis de présentation, nous publions vos récits, « au compte-goutte »
mais tous vous allez être diffusés !*

N'hésitez pas ou plus... Envoyez-nous vos histoires, des questions, des intentions de prières, ou autres...

Prions pour nos défunts et leurs familles :

- ✠ Anacleto da Costa Maximiano
- ✠ Giroud Myriam
- ✠ Marcelle Chapatte

Comment je vis ce temps !

Aurais-je pensé au début de cette pandémie du coronavirus que cela allait durer... et que je serais cloîtrée dans mon appartement si longtemps ? Bien sûr que j'ai fait des commissions et que je ne me suis pas privée de quelques promenades quotidiennes en pleine campagne. Ce dont je souffre le plus, ce sont les manques de contact avec les humains : les amis, les paroissiens, les personnes âgées et les bénéficiaires de la Lanterne, etc.

J'ai découvert, et c'est une grâce, de pouvoir vivre sans être fixée sur la montre : Prier, méditer, faire oraison, selon le Carmel (je fais partie de l'OCOS : l'ordre des carmes déchaussés séculiers), lire (lecture spirituelle et autre), adorer, approfondir des textes spirituels par exemple Ste Thérèse d'Avila, Ste Elisabeth de la Trinité, St Jean de la Croix et Edith Stein. Ce sont des cadeaux. Ne pas stresser ! Une amie m'a parlé de la TV : « tous les matins à 7h le Pape François célèbre la messe à Ste Marthe sur RAI 1 ». Je suis reconnaissante au Seigneur de pouvoir me nourrir des enseignements clairs et spirituels de notre Pape. Avant la prière finale et la bénédiction, nous sommes proposées environ 10 minutes d'adoration devant le St Sacrement. Grâce à l'aide de Radio Maria qui m'a été offerte par une amie je prie les Laudes (habituellement à la Communauté du Cénacle), les Vêpres et complies, ainsi que le chapelet avec les personnes à Lourdes.

Il ne me reste pas beaucoup de temps pour des activités habituelles : cuisine, nettoyage, lessive, etc.

Ça changera avec le retour du temps normal, mais j'espère pouvoir maintenir 2 à 3 fois par semaine la messe à 7h du matin avec le Pape à Ste Marthe. J'ai aussi pris des nouvelles par téléphone auprès de plusieurs personnes âgées et de ma famille en Suisse centrale et en Corse. Je loue et remercie le Seigneur d'avoir pu vivre avec lui tant de moments intenses et merveilleux. Merci.

Maria Frigerio

Notre Eglise

Avec l'arrivée du Coronavirus, les cloches de nos églises se sont tues. Plus de messes, plus d'invitation aux cérémonies, tout à coup, carême et quarantaine sont redevenus synonymes.

Mais quelle chance, nos églises sont restées ouvertes et le semi-confinement nous permet de sortir. Je me suis dit, naïvement, que je devais rendre visite à notre église esseulée !

Cependant, à peine passé le seuil, je me suis rendu compte que c'était l'inverse : j'ai trouvé un intérieur habité, paisible. Une lumière chaleureuse et une Présence intense m'ont accueillie. Je me suis tout de suite sentie bien dans ce lieu béni. Je n'ai pas ressenti un vide, mais une plénitude bienfaisante.

Depuis ce jour, j'y vais souvent, et je ne suis pas la seule, car les fleurs fraîches et les petites flammes dans le coin sont des signes d'autres passages. Les bougies sont devenues un rituel pour moi aussi. Près de la belle statue de la Vierge avec l'Enfant (que je n'ai à peine remarquée auparavant), j'en allume une en souvenir d'un défunt, pour une personne endeuillée, privée de cérémonie funéraire, pour une personne malade ou pour quelqu'un que j'ai envie de porter dans ma prière qui s'offre un peu comme une inspiration.

Quand je quitte l'église, c'est avec le sentiment d'avoir reçu une paix intérieure qui me donne envie d'y retourner un autre jour, pour garder la flamme. Eh oui, la paix dans nos cœurs humains est fragile, le Christ nous la donne en abondance.

Les cloches sont revenues (de Rome !) le matin de Pâques, et pendant un long moment, je les ai vues entendues avec émotion. Elles nous ont annoncé la Résurrection du Christ, tout en nous rassurant que les églises sont toujours là, prêtes à nous accueillir.

SRE

